

SNTRS



**CNRS-INRIA
INSERM-IRD
INED-IRSTEA**

En bref...

SNTRS-CGT – 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33
Courrier électronique : snrscgt@vjf.cnrs.fr - - Site web : <http://sntrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 372 du 16 décembre 2014

Communiqué du SNTRS-CGT

Elections professionnelles du 4 décembre 2014

La CGT maintient sa première place dans la fonction publique, malgré un recul dans un contexte particulièrement difficile. Le SNTRS-CGT remercie tous les personnels qui lui ont accordé leur confiance,

Pour ce qui concerne l'ensemble du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la participation augmente de 4,13%. Mais, dans les EPST elle baisse et varie fortement entre les EPST généralistes et ceux plus spécialisés. Inférieure à 30% au CNRS et à l'INSERM, elle reste forte à l'INRA, l'IRSTEA et l'INED. L'organisation catastrophique du vote au CNRS, avec l'envoi tardif du matériel électoral a contribué à cette faible participation.

Au Comité Technique du ministère, la FERC-CGT arrive en tête avec 18,46% des voix (- 3,45%) et obtient 3 élus sur 15. Le scrutin montre un renforcement global des forces qui tendent à accompagner la politique gouvernementale, ce qui traduit malheureusement une progression du sentiment de fatalité de la crise.

Au CNRS avec 22,6% des voix, le SNTRS-CGT perd 1,6% mais reste en tête et obtient 3 élus sur 10 au CT comme en 2011.

A l'INSERM, le SNTRS-CGT obtient 28,17% des voix, (il n'y a pas eu d'élections au CT de l'INSEM en 2011) et est la deuxième organisation, devancé d'une voix par la CFDT. Il obtient 3 sièges au CT.

A l'INRIA, avec 34% des voix le SNTRS-CGT perd 3%, il est en seconde position et obtient 3 sièges sur 8 au CT.

A l'IRD, le SNTRS-CGT est en seconde position avec 22,68%, en progrès de 1,21% gagne un siège et obtient 2 sièges sur 7

A l'IRSTEA, avec 17,7% des voix, le SNTRS-CGT progresse de 3,18% gagne un siège et obtient 2 sièges sur 10 au CT

A l'INED, le SNTRS-CGT arrive en tête en progressant de 9% et obtient 2 sièges sur 4.

Aujourd'hui, le gouvernement actuel, à l'encontre des promesses, poursuit et amplifie une politique d'austérité qui se traduit pour les laboratoires et services par une réduction continue des moyens récurrents et pour les agents des organismes de recherche, par un gel des salaires, une remise en cause du droit à la carrière, des suppressions d'emplois et une précarité toujours plus grande.

Face aux difficultés de celles et ceux qui accomplissent au quotidien les missions au service de la recherche, le SNTRS-CGT affirme que l'heure n'est pas à la résignation et que d'autres orientations sont possibles. Le combat pour l'emploi scientifique et les moyens des laboratoires sera un combat de longue durée. Les récentes mobilisations doivent s'amplifier, prendre toutes les formes possibles pour obtenir satisfaction à nos justes revendications.

Villejuif, le 17 décembre 2014